Agent 077 opération sexy (La Muerte silba un blues) de Jess Franco (avec Conrado San Martín, Danik Patisson, Perla Cristal, Georges Rollin, Manuel Alexandre, María Silva, Adriano Domínguez, Marta Reves, Gérard Tichy...) 1962 Réédition 2023 - AP 034





Genre : film noir *y* polar

Scénar : *Federico de Castro* a toujours un blues sur les lèvres, celui que sa femme *Lina* chantait le jour de leur rencontre avec *Julius Smith* à la Nouvelle-Orléans. Les deux amis dans leur camion se voient déjà rangés des voitures, *Julius* parle même de se remettre sérieusement à la musique après ce dernier voyage… Sauf que leur complice *Vogel* a forcément trahi car les flics qui les attendent au tournant savent pertinemment que quelque chose ne va pas à bord et tombent directement sur le chargement d'armes qui ne devait pas être si facilement découvert. Dix ans plus tard, encore à la Nouvelle-

Orléans, le tout juste sorti de taule *Julius* remarque *Lina* dans la salle et joue ce fameux « Blues du toit » pour la faire réagir. Quand elle retourne chez elle où elle s'est remariée sans rien savoir avec un *Vogel* transformé en *Radek*, elle parle à son mari de la rencontre inattendue. *Radek* se montre gêné mais, les chauffards font parfois des heureux, *Julius* finit très vite écrasé par une voiture. Le commissaire *Fenton* sent qu'il tient une affaire pas ordinaire avec ce *Radek* devenu subitement richissime et puissant. Gros hic il y a quand le même *Radek* reçoit une lettre qui le catastrophe : voilà que *Castro* serait lui aussi encore en vie et en rogne, le truand commence à baliser sévère…



La monstrueuse filmographie de **Jess Franco** n'a pas fini d'être exhumée et c'est tant mieux : ce film bien sûr évoqué par **Alain Petit** dans son inattaquable bible *Jess Franco ou les prospérités du bis*, s'insère entre les deux premiers films d'horreur de **Franco** (*L'Horrible docteur Orlof*, dont on retrouve ici une partie des acteurs, et *Le Sadique Baron von Klaus*) quelque part en 1962. *La Muerte silba un blues* (pardon, mais tous les autres titres ne valent pas tripette et au passage on peut aussi lire *La Mort siffle un blues et autres histoires* de **Gabriela Alemán** chez **L'atinoir** !) permet à **Franco** d'injecter un fois de plus les ingrédients qui ne vont pas tarder à devenir obligatoires, à commencer par les noms de ses personnages que l'on retrouve absolument partout et pour cela aussi il faudra lire le livre d'**Alain Petit**, on en profitera également pour en apprendre plus sur un des producteurs (apparemment officieux dans le cas de ce film), **Marius Eurociné Lesoeur**. Au boulot !



Dans ce monde à la géographie fantaisiste et mouvante (on parle de studios à Séville pour ces sortes de Caraïbes rêvées), on ne s’étonnera pas de beaucoup de classicisme avec cette histoire qui rappelle à la fois les films noirs des années 40 et leur atmosphère trouble et vénéneuse et ceux des deux décennies suivantes (**Jean Sacha**, **Bernard Borderie** et compagnie ne sont pas loin). Malgré l'aspect bricolage du scénario signé en partie par le réalisateur lui-même, celui-ci réussit comme souvent à tirer le meilleur parti de ce que l'on lui a mis à disposition : la photographie est particulièrement belle, parfois pas très éloignée de l'expressionnisme, les personnages sont attachants (ici on aime beaucoup quand on fait intervenir les laissés-pour-compte, les apache, les rebelles, du bon côté de la morale de l'histoire, ces deux champions noirs de bras de fer et leurs potes à la trogne pas possible sont tout à fait réjouissants). La musique, pour laquelle **Franco** a mis aussi sa main la pâte (parties jazz) est également très réussie, on ne sait si **Antón García Abril** y a pris part mais le final entre jazz et musique contemporaine est franchement chouette !



Faisons l'inventaire : exotisme (on trouve même un type avec un fez sur le citron, comme dans tous les sous-*Casablanca* du monde entre autres), très belles femmes (*Lina*, *Moiraaa*, *Rositaaaaa* !) qui font tourner la tête aux sales tronches dans des cabarets de rêve, bagarre, poursuites de voitures à l'ancienne, intrigue compliquée, tout ça entre les jolies parenthèse d'un générique à la police d'écriture de machine à écrire très chouette = une très jolie cuvée, peu importe l'année de sortie, c'est en 2023 chez **Artus Films**, « sous vos applaudissements » ! Et dans le même genre, lisez Chasse à la mafia (Riffi en la ciudad) de Jess Franco (avec Fernando Fernán Gómez, Jean Servais, Laura Granados, Antonio Prieto, Robert Manuel, Maria Vincent, Dina Loy, Agustín González, Manuel Gas, Luis Marín…) 1963 Réédition 2023 - AP 036 !

Bonus : « **Franco** a sifflé un blues » - et sûrement mieux qu'avec le saxophone dans le film au passage - (présentation par **Stéphane du Mesnildot**, 24'), diaporama… Le film intégral et restauré est livré dans un combo digipak BluRay / DVD

Infos / commande :
https://artusfilms.com/jess-franco/agent-077-operation-sexy-397



© Nawakulture 1999-2016 - Dura lex, sed lex !
Les textes impies de cette auguste publication, tous signés de la main de Ged Ω, ci-devant archiviste du Chaos, sont déposés auprès des services juridiques de Satan lui-même, les utiliser sans autorisation du Ged-iteur vous exposerait à la honte et au mépris le plus absolu, voire à un grand coup de pompe dans le fion suivant votre situation géographique, vous avez été prévenus. Notez bien par ailleurs que le Ged-iteur, bien que belliqueux de nature et tout-à-fait imperméable aux opinions des uns et des autres, rappelle que les points de vue exprimés par les personnes interviewées n'engagent que leurs auteurs.